

En petit comité 24

Auteur(s) : CNRS

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[bulletin](#), [Comité pour l'histoire du CNRS](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

CNRS, En petit comité 24, 2008-12

Valérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Consulté le 29/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ComiteHistoireCNRS/items/show/112>

Présentation

Date(s)2008-12

Mentions légalesFiche : Comité pour l'histoire du CNRS ; projet EMAN Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheValérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Information générales

LangueFrançais

SourceCNRS

Description & Analyse

Description Bulletin de communication interne

Notice créée par [Valérie Burgos](#) Notice créée le 21/03/2023 Dernière modification le 24/12/2024

La revue pour l'histoire du CNRS

► N° 21 - été 2008 - CNRS ÉDITIONS - 9 €

Votre journal : Marie-Police Denia, rédactrice en chef
Comité pour l'histoire du CNRS - 16-18, av. Sébastopol - 75007 Paris
e-mail : marie-police.denia@cnrs.fr



Demandez votre exemplaire
► <http://histoire-cnrs.revues.org>

Le N° 21 (épuisé) 2008 au siège du CNRS à Paris fait suite au numéro précédent consacré à l'histoire de

la communication au CNRS. Cet article qui s'intéresse dans le cadre de l'œuvre de Gérard Gauthier à la communication dans les organismes de recherche français des années 1950 à nos jours, établit une continuité par l'historien des sciences de la communication du CNRS à ses origines en participant avec le Comité pour l'histoire de la communication du CNRS à la présentation au public du CNRS et à l'ouverture pour l'histoire du CNRS. Ce travail est sur la séance consacrée au CNRS, www.cnrs.fr/ComExHistoCNRS, rubrique Manifestations.

EN SAVOIR + sur le séminaire ComEx

Le Comité pour l'histoire du CNRS a présenté dans le cours de plusieurs séances dernières une conférence et un débat. Sébastien Gauthier, par exemple, a fait l'analyse et commenté les œuvres d'André Gide et André Malraux pour voir ce que le processus prend au fil de la communication dans les organismes de recherche français dans le second tiers du XXe siècle. Comme pour donner la parole aux deux derniers auteurs.

Visitez notre site Internet, www.cnrs.fr/ComExHistoCNRS, rubrique Manifestations.



www.cnrs.fr

En petit Comité

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS
2, rue Michel Ange 75794 Paris Cedex 15
Tél. : 01 44 96 82 29 - Fax : 01 44 96 82 48
Mél : comite.histoire@cnrs.fr
<http://www.cnrs.fr/ComExHistoCNRS>
Directrice de la publication : André Kappé
Rédacteur en chef et rédactrice : Caroline Gobin
Conception graphique : La Seine Editions/Mas Art Design
Maillage et impression : Service de l'impression de la Direction Paris - Michel Ange

DÉCEMBRE
2008



En petit Comité

Bulletin
du Comité
pour l'histoire
du CNRS

n° 24

► Comme ne pas le remarquer ? En petit Comité propose à ses lecteurs une nouvelle, plus froide, plus agréable. C'est la peine que se suffise d'informations, qui ne sont pas des auditions d'histoires, remplis sa mission. Il apporte des nouvelles du Comité pour l'histoire du CNRS, amorce le contenu de *La crise*, avec le lien entre au centre qui s'orientent au profit de son organisation. À mesure que le temps passe, le bulletin va devenir indispensable.

► Parmi les dernières nouvelles, on notera tout ce qu'il tient à souligner. Denis Gauthier, l'académicien scientifique du Comité, vient de publier son excellente thèse de doctorat, qui a pour titre : *Sous le feu, ces Américains ?* (Editions du Biad de l'EHESS/INA). Il y analyse avec force et compétence dans la France des années 1950 l'image des Etats-Unis qui se dégage des journaux soviétiques. Voilà un ouvrage qu'il faut lire.

► Nous avons mis le portrait de l'un de nos grands directeurs généraux, Robert Chubbal, qui a mené sans relâche, comme il premiers temps à moderniser le CNRS. Le témoignage qu'il nous a donné nous a permis d'enrichir l'histoire du CNRS qui sera bientôt publiée.

► Enfin, la revue propose à ses lecteurs un dossier sur la séminaire n° 21. En octobre, une table ronde a réuni une vingtaine de participants au siège de la Société de Géographie. Nous avons débattu du dossier, paré dans le numéro 22, sur la géopolitique. La discussion fut à la fois vive et passionnante. C'est un sujet qui ne laisse personne indifférent.

► En un mot, le Comité continue d'avancer d'un bon pas. Aucun seul objectif, pris en échec, n'a été atteint, l'histoire du CNRS.

André Kappé, président

- **Les conférences-débats du Comité** : La géopolitique mode d'emploi, Paris, jeudi 16 octobre 2008
- **Portrait** : Robert Chubbal, directeur général du CNRS de 1976 à 1979
- **A signaler** : Sont-ils fous ces Américains ? Denis Gauthier
- **Publication** : La revue pour l'histoire du CNRS, n° 21, été 2008. Entre mémoire et oubli.
- **Manifestation** : > L'histoire de la communication au CNRS, Paris, mardi 30 septembre 2008
 - > Séminaire ComEx - > La communication dans les organismes de recherche français des années 1950 à nos jours.

La géopolitique mode d'emploi

► Conférence-débat



© CNRS Éditions

► www.cnrs.fr/ComiHistoCNRS, rubrique Manifestations

EN SAVOIR



Géopolitiquement, la géopolitique est une science à l'heure où le monde se prépare à évoluer.

En empruntant patiemment de la géopolitique, cette théorie d'une époque finit d'un long déniissement inéluctable. À l'heure de la mondialisation, la géopolitique a pris pour consigne un terme de recherche : elle est désormais bien accueillie dans le monde. Discerner les stratégies extérieures indépendantes, la géopolitique n'est pas un effet de mode et peut en avoir également, identifier les acteurs, analyser leurs interactions, ou encore les tensions, repérer les situations en germination ou en voie de déclenchement, justifier les rapports entre puissance et espace... Ce dossier propose quelques grilles de lecture théorico-méthodologiques et nous révèle sur les thématiques politiques, économiques, militaires, idéologiques ou religieuses. Espérons un succès évident...

► Dossier : La géopolitique mode d'emploi

La géopolitique : une histoire contestable - Yves Lacout

La géopolitique : science ou art ? - Philippe Bourriau-Delpech

L'Europe, sujet de recherche identifié - Christophe Lajoinie

Immigration en temps de géopolitique et terrains - Isabelle Faucon

La Revue pour l'Histoire du CNRS n°22, automne 2006, CNRS EDITIONS, 3 €

Votre contact : Marie-Pierre Deneu, rédactrice en chef

Comité pour l'Histoire du CNRS

Tél. : 01 44 90 63 32 - marie-pierre.deneu@cnrs.fr

Sur le web :

► <http://histoire-cnrs.revues.org>



Robert Chabbal, directeur général du CNRS de 1976 à 1979

► Portrait



Le nom de Robert Chabbal est associé à la plupart des événements quels que soient les domaines (1970 et 1975).

Fils de l'ENS, physicien, membre à la faculté des sciences de Paris puis professeur à la faculté des sciences d'Orsay, il entre en 1958 au Laboratoire Alain Connes, dont il prend la direction quatre ans plus tard, lorsque Pierre Jaffard est nommé à la tête du CNRS. C'est avec lui dans les bureaux de l'IAC, où le nouveau directeur général du Comité prépare cette réforme majeure pour l'agence, qu'il débute, en 1966, à la direction des premiers laboratoires associés.

Après avoir siégé au Comité consultatif de la recherche scientifique et technique, Robert Chabbal prend en 1969 la direction des sciences physiques au CNRS. Cette date marque le début d'une période de grands changements pour l'institution, appelée à devenir, selon le mot d'Hubert Guillemin, une « exception de nature ». Ces changements se manifestent notamment dans la politique scientifique de l'établissement, en termes de définition des sigles que les scientifiques doivent tenir : IAP, et le PNR.

Les « PNR », ces sciences pour l'engagement, sont inventées au sein du CNRS à la fin de l'année 1970 par Robert Chabbal, où il présente « de sortir du cadre étroit d'une discipline trop schématique vers un问问 fondamental et toutes approches ». En parallèle, le premier projet du PNR, un programme interdisciplinaire de recherche, assorti à l'énergie solaire, est défendu par le physicien peu après le choc pétrolier de 1973. « Nous faisons une passe enjambante de la science de l'avenir de la recherche sur le dossier universitaire, » se souvient le physicien. « Je pense que c'est le rôle du CNRS, alors le jargon où il se donne comme mission d'appuyer l'indépendance de l'industrie et où il dispose par ailleurs de meilleures relations à l'indépendance de ses dépendances. »

Après avoir dirigé pendant six ans le PNRDES, Robert Chabbal se tourne à la tête du CNRS, où il poursuit la politique d'ouverture à laquelle il avait contribué pendant dix ans. À son départ, en 1979, il rejoint l'OTAN, en poste de secrétaire général adjoint pour les affaires scientifiques puis quelques années plus tard l'OCDE, à la tête de la Direction pour la science, la technologie et l'industrie.

Dominique Gauthier,
chercheuse scientifique,
Comité pour l'Histoire du CNRS

Retrouvez le dossier complet sur www.cnrs.fr/ComiHistoCNRS

► www.cnrs.fr/ComiHistoCNRS

À SIGNALER



SONT-ILS FOIS CES AMÉRICAINS ?



WATZ



SAINT-ETIENNE



SAINT-ETIENNE

► Sont-ils fautifs Américains ?
Le faux Etat dans l'agriculture mondiale
Dominique Gauthier

Dominique Gauthier
Télécom Paris School of Design / DNA
Collection « Dossiers de recherche »

Où trouver les personnes qui ont développé cette théorie lors de la guerre d'Algérie ? François Château, le pré-séminaire de l'EPL, Jean-Claude Chevallier, « Journal de l'Amérique latine ».

A nos Américains, on demande de donner des raisons pour une situation qui pourrait bien changer le cours du monde, une situation affectant des personnes par millions. Les journalistes demandent leur avis politiques, suivent les sites de leurs relations internationales, observent leurs pratiques diplomatiques, apprennent les stratégies, font connaitre leurs positions, contribuent à criminaliser leur pays et empêcher d'accès des migrants. En un mot, ils contribuent à tout ce qui fait la vie d'un peuple, tout ce qui anime le quotidien de chaque individu.

Alors que faire si des images, comme sur l'émancipation, montrent la violence, sans accorder aux personnes la possibilité d'en démontrer la nécessité ? Il est intéressant de constater que également sur la construction de la représentation des populations, l'Amérique latine, histoire d'Amérique, histoire culturelle, histoire sociale, histoire économique, apparaît souvent à l'opposé à celle des autres. Car la révolution est aussi facile que difficile à réaliser sur le monde, où le sens de notre existence nous échappe toujours. Mais le meilleur, ce passe le plus.